

## Sommaire

PRECIPITATIONS p 2

DEBITS DES COURS D'EAU p 3

LES AQUIFERES p 5

ETAT DES BARRAGES p 6

CONCLUSIONS p 7

LES INDICATEURS p 7

Bienvenue sur le Serveur  
de données hydrométriques  
temps réel  
du bassin Rhône Méditerranée.

<http://www.rdbmrc.com/hydroreel2/index.html>

La base Hydro sur Internet  
à cette adresse

<http://hydro.rnde.tm.fr/>

DIRECTION REGIONALE  
DE L'ENVIRONNEMENT DE  
BOURGOGNE

SERVICE DE L'EAU  
& DES MILIEUX AQUATIQUES

10 Boulevard Carnot 21000 Dijon  
Tél: 03 80 68 02 30 - Fax 03.80.68.02.40

Mél :

[sema@bourgogne.ecologie.gouv.fr](mailto:sema@bourgogne.ecologie.gouv.fr)  
[www.ecologie.gouv.fr/bourgogne/  
index2.html](http://www.ecologie.gouv.fr/bourgogne/index2.html)

CONCEPTION ET REALISATION  
D. LEVEQUE - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve d'en  
mentionner la source



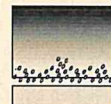
La Seine à Nod sur Seine (21)  
crue du 13/03/2006



«Ah! Qu'il est beau le débit de l'eau»  
La digue de l'étang de Bussières sur la Romanée.(21)  
10/03/2006



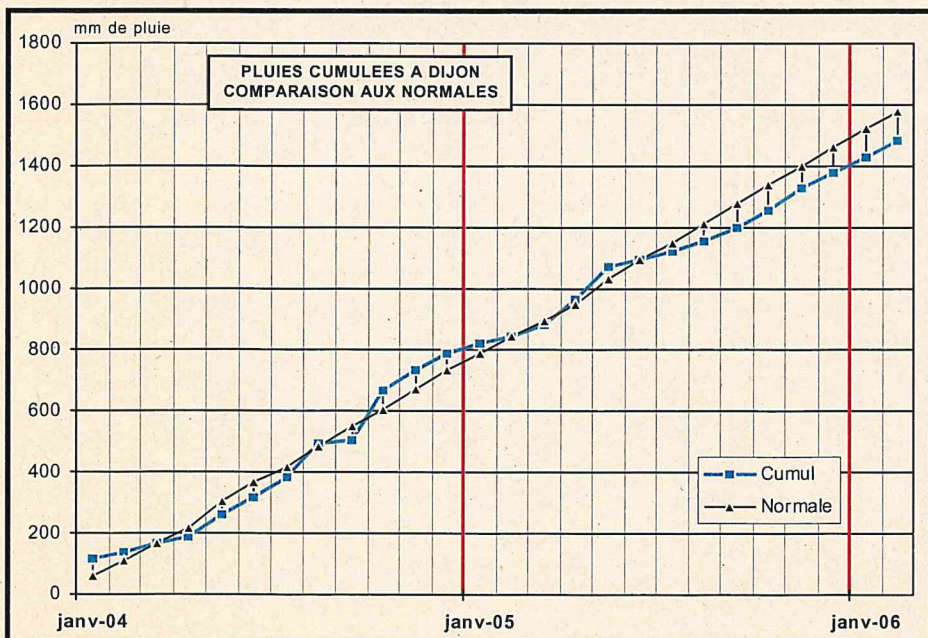
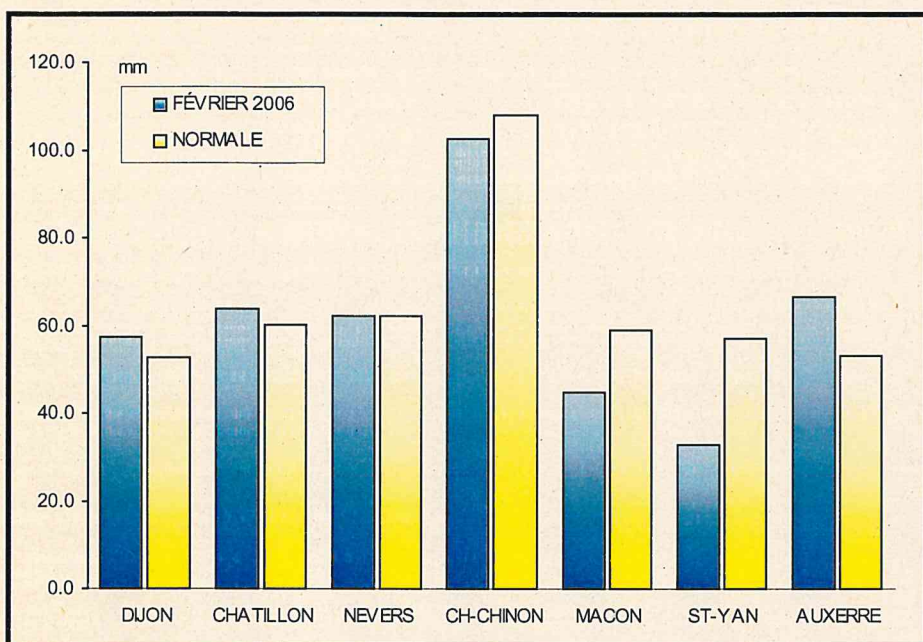




STATIONS	DP	FÉVRIER 2006					
		D1	D2	D3	TOTAL	NORMALE	ECART %
DIJON	21	3.2	50.8	3.6	57.6	52.5	+10%
CHATILLON	21	3.0	54.6	6.2	63.8	60.1	+6%
NEVERS	58	1.6	57.2	3.2	62.0	62.0	+%
CH-CHINON	58	7.0	90.2	5.2	102.4	108.0	-5%
MACON	71	2.8	41.4	0.4	44.6	59.0	-24%
ST-YAN	71	3.4	29.2	0.4	33.0	57.0	-42%
AUXERRE	89	3.8	55.8	7.0	66.6	53.0	+26%

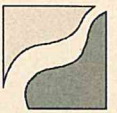
**Passable**

La pluviométrie de février a été tout juste moyenne sur la majeure partie de la région. Dans le Sud de la région, elle est restée assez largement inférieure à la normale, le déficit étant même proche de 50% à Saint-Yan, sur les bords de la Loire. On peut noter par ailleurs que cette pluie est très mal répartie, avec un épisode pluvieux, lors de la deuxième décade, représentant à lui seul 90% du total mensuel. Cette pluie a eu, de ce fait, un taux de ruissellement important, occasionnant une montée des eaux sur toute la région. Evidemment toutes les conclusions qu'on aurait pu tirer d'un tel bilan mensuel ont été balayées par la succession d'épisodes pluvio-neigeux qui ont traversé le pays depuis et les perspectives d'une sécheresse sévère diminuent alors que les niveaux montent dans les nappes et rivières. D'ores et déjà, à la fin de la première décade, le cumul pluviométrique de mars 2006 égale celui d'un mois normal. Le déficit hivernal n'est pas effacé mais il devrait néanmoins être réduit de manière notable.

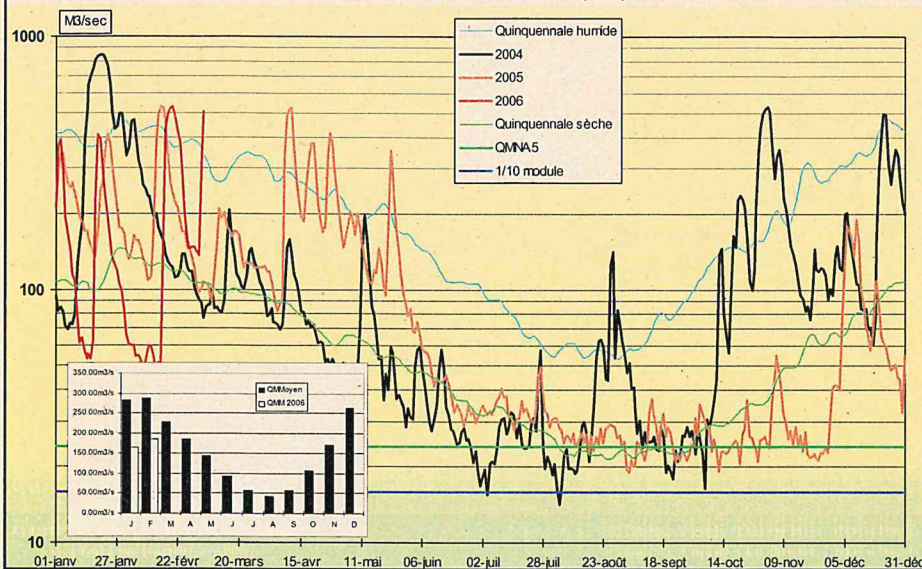


*Alors que l'on constatait que le cumul du mois était une fois de plus insuffisant pour combler le déficit pluviométrique, un train de perturbations pluvio-neigeuses est venu bouleverser les prévisions estivales. Il faudra donc attendre la fin du mois de mars pour avoir une vision plus claire de la situation hydrologique.*

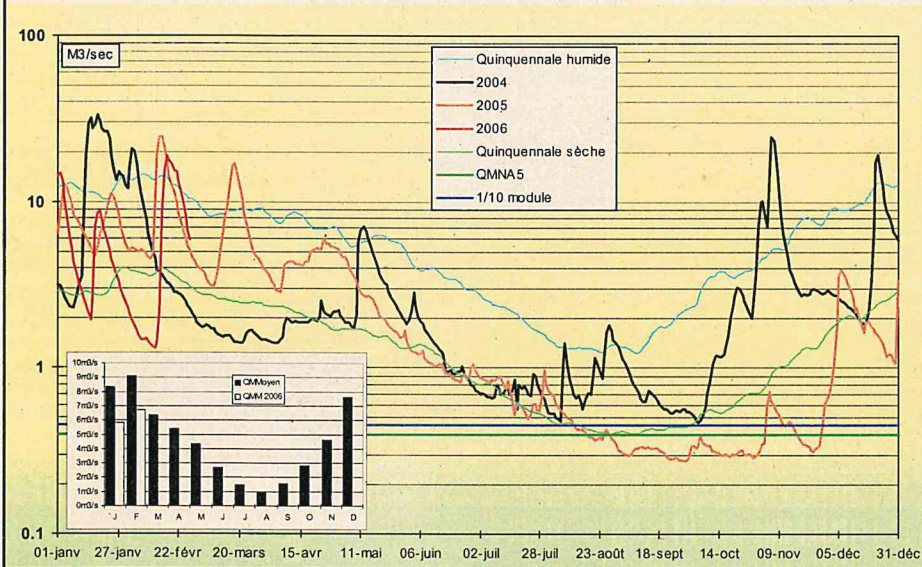




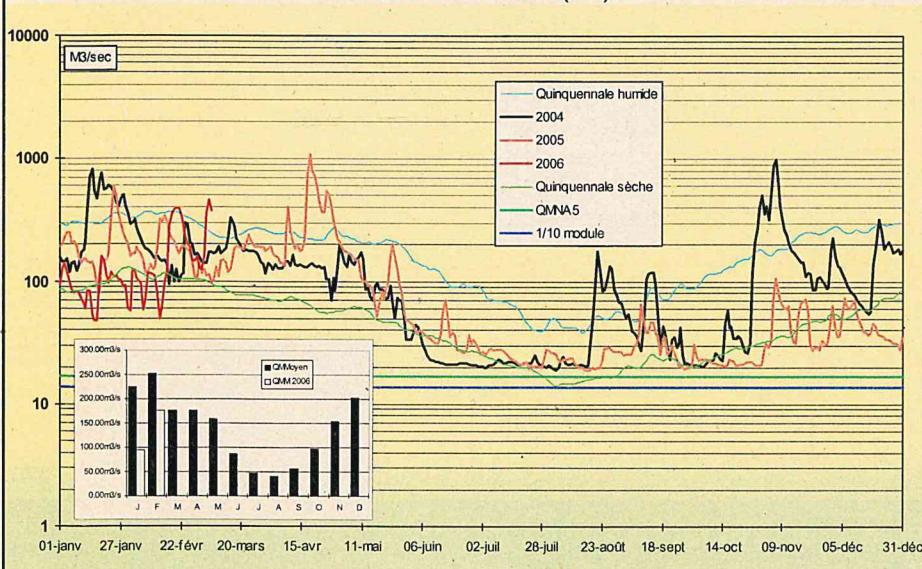
LA SAONE A PAGNY (21)



LA SEINE A NOD (21)



LA LOIRE A GILLY (71)



**De la sécheresse aux crues**

Le bilan hydrologique de février 2006 est remarquable par la faiblesse des débits relevés sur toutes les stations. C'est particulièrement vrai pour le bassin de la Saône où les périodes de retour sont pour la plupart supérieures ou égales à 10 ans. On y enregistre même des valeurs records sur le plus petit bassin observé, le Pannecul, et le plus grand, la Saône. Cette dernière étant le réceptacle de tout le bassin, on voit donc que l'amont de la Bourgogne, Lorraine ou Champagne-Ardennes, est logé à même enseigne que nous. Sur les autres bassins, Seine ou Loire, la situation était un peu moins sévère, en particulier sur ce dernier où les périodes de retour étaient voisines de 7 ans.

Les crues qui sont arrivées quelques jours après ce constat ont donc surpris par leur rapidité et leur ampleur. Voisines de la fréquence biennale sur la plus grande partie de la région, elles atteignaient des valeurs quinquennales sur le nord de la Côte d'Or, Seine, Tille, et sur la bordure Nord du Morvan, Cousin, Romanée ou Serein. En plusieurs points, on a même relevé des débits de valeur décennale. La décrue est intervenue assez rapidement et on retrouve maintenant des débits proches de la normale. Sommes nous tirés d'affaire et doit-on considérer tout risque d'étiage sévère écarté ? Certainement pas, un retour durable à des conditions anticycloniques et le bénéfice de cette crue fondra.....comme neige au soleil.

*Alors que l'on tirait le bilan d'un mois de février marqué par la faiblesse des débits des rivières, l'épisode pluvio-neigeux de ces derniers jours est venu remettre en cause ce bilan en provoquant des crues dont la période de retour s'est étalée de la valeur biennale à la valeur décennale. Mi mars, tout est rentré dans l'ordre. Malgré ce retournement de tendance, on reste circonspect sur l'évolution de la situation hydrologique dans les semaines à venir*



# DEBITS DES COURS D'EAU

PERIODE DU 1er AU 28 FEVRIER 2006

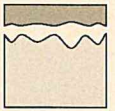
LES VALEURS EN GRAS ET EN ITALIQUE SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)

LES VALEURS MINIMALES RECORDS SONT ENCADREES EN ROUGE

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI	CONNU	MEDIANE	VCN3		HYDRAULICITE DU MOIS
					M3/S	ANNEE		FÉVRIER 2006		
							EXPERIM.	M3/S	DUREE DE RETOUR	
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	DIREN.B	21	371	1.070	1992	3.600	1.340	20 ans	0.74
	OURCE A AUTRICOURT	DIREN.B	21	548	1.200	1989	5.520	2.730	5 ans	0.63
	OUANNE A TOUCY	DIREN.B	89	153	0.088	1990	0.591	0.441	3 ans	0.80
	OUANNE A CHARNY	DIREN.B	89	562	0.607	1973	2.190	1.410	4 ans	0.58
	YONNE A GURGY	DIREN.B	89	3820	7.550	1963	34.200	16.800	7 ans	0.72
	ARMANCON A BRIENON	DIREN.B	89	2990	3.680	1992	26.100	10.500	10 ans	0.62
	SAUZAY A CORVOL	DIREN.B	58	81	0.261	1992	0.928	0.378	>10 ans	0.51
	BEUVRON A OUAGNE	DIREN.B	58	264	0.427	1992	1.630	0.672	20 ans	0.92
LOIRE	IXEURE A LA FERMETE	DIREN.B	58	115	0.159	1992	0.748	0.318	7 ans	1.11
	DRAGNE A VANDENESSE	DIREN.B	58	115	0.503	1989	1.250	0.712	7 ans	0.72
	NIEVRE A POISEUX	DIREN.B	58	224	0.399	1992	1.540	0.471	10 ans	1.06
	NOHAIN A VILLIERS	DIREN.B	58	473	0.718	1992	3.660	1.800	5 ans	0.50
	TERNIN A PRE-CHARMOY	DIREN.B	71	257	0.957	1992	3.010	1.070	10 ans	0.74
	LOIRE A GILLY	DIREN.C	71	13007	37.900	1993	121.000	63.000	5 ans	0.69
	ARROUX A ETANG	DIREN.C	71	1798	5.600	1992	17.000	6.880	7 ans	0.80
RHONE	VINGEANNE A OISILLY	DIREN.B	21	623	2.360	1992	4.570	2.530	7 ans	0.62
	TILLE A ARCELOT	DIREN.B	21	700	1.780	1986	5.300	2.600	7 ans	0.78
	VENELLE A SELONGEY	DIREN.B	21	54	0.143	1972	0.506	0.298	4 ans	0.83
	PANNECUL A NOIRON	DIREN.B	21	11.5	0.034	1986	0.080	0.028	20 ans	0.45
	OUCHE A PLOMBIERES	DIREN.R.A.	21	655	1.420	1989	4.430	1.880	20 ans	0.94
	SELLE A ST USUGE	DIREN.B	71	790	1.590	1992	6.310	3.650	10 ans	0.63
	GROSNE A CLUNY	DIREN.B	71	332	1.120	1998	2.780	1.130	20 ans	0.59
	DOUBS A NEUBLANS	DIREN.R.A.	39	7290	41.400	1989	86.700	43.600	>10 ans	0.66
SAÔNE A LECHATTELET	DIREN.R.A.	21	11700	55.200	1991	115.000	49.700	20 ans	0.65	

CLIQUER SUR LA STATION POUR VISUALISER LES DEBITS MOYENS JOURNALIERS

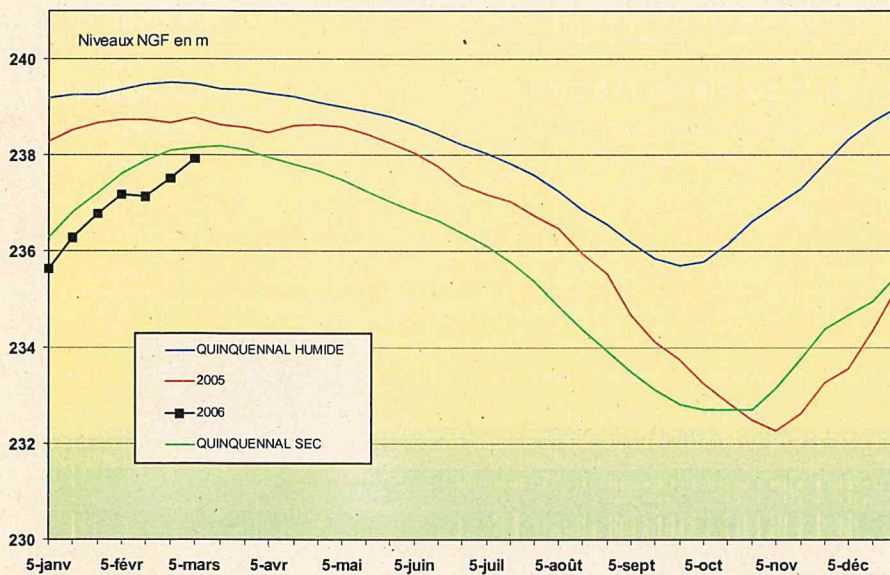




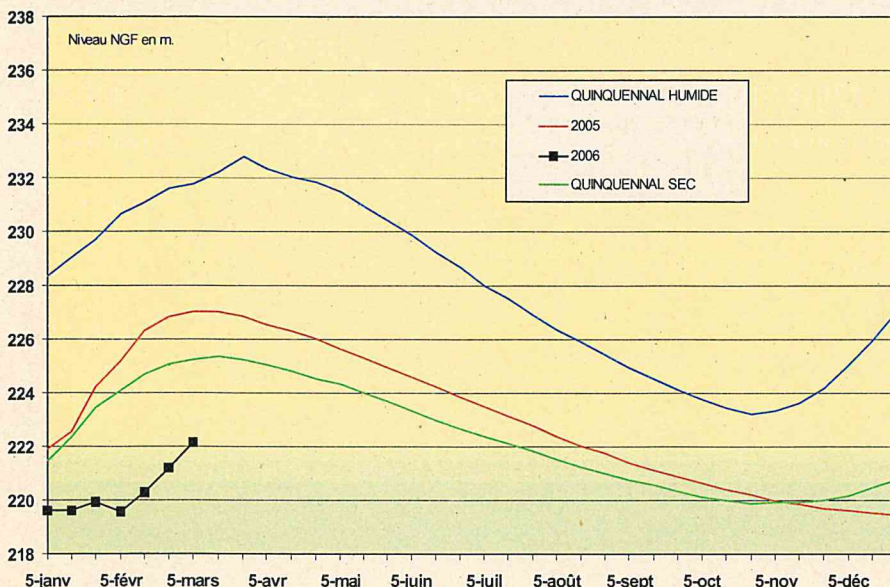
Alluvions de la Saône (St Cosme)- piézomètre de Saint Cyr (71)



Alluvions de la Tille - piézomètre de Spoy (21)



Calcaires du Nivernais - piézomètre de Bouhy (58)



## Retournement de situation ?

A la fin du mois de février, l'examen des niveaux des nappes et surtout de leur évolution n'incitait guère à l'optimisme. On était partout largement en dessous des valeurs habituellement relevées à cette époque de l'année et la recharge, lorsqu'elle avait commencé, était très timide. Les extrapolations montraient qu'à ce rythme on arriverait au mieux au niveau de remplissage atteint une année sur cinq, année sèche s'entend. Ce constat était particulièrement flagrant dans les grands aquifères du Nord de la région, craie de l'Yonne et calcaires du Jurassique supérieur, dont le fonctionnement très inertiel efface les épisodes pluvieux trop ponctuels. Ce n'est pas le cas des dépressions qui ont apporté pluie et neige sur la région et on commence à voir les relevés piézométriques prendre une pente ascendante marquée. Toute la question est maintenant de savoir si cette ascendance se prolongera suffisamment pour rattraper le retard hivernal. Au vu des prévisions météorologiques couvrant les prochains jours on peut encore en douter, même pour les aquifères à fonctionnement annuel des petites nappes alluviales.



*Alors que les précipitations du mois de février, tout juste moyennes, s'avéraient insuffisantes pour une recharge correcte des nappes, les apports de début mars sont venus relancer celle-ci de manière vigoureuse. Cela ne suffira sans doute pas à combler le déficit des nappes à fonctionnement pluriannuel du Nord de la région et on peut même se poser la question pour les petites nappes alluviales ou perchées.*





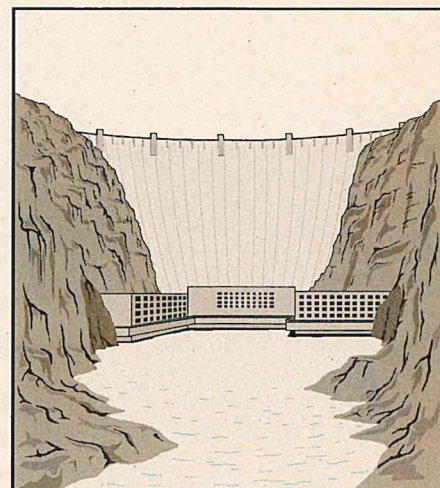
**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE  
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE  
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)**

RETENUE NOM ET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE M <sup>3</sup>			OBSERVATIONS
	FÉVR 06	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	45.20	82.50	55%	3-mars-06
LES SETTONS (58)	19.40	17.50	111%	3-mars-06
CHAUMECON (58)	15.00	19.00	79%	3-mars-06
LE CRESCENT (58)	11.90	14.25	84%	3-mars-06
BAYE ET VAUX (58)	3.92	6.63	59%	3-mars-06
<b>PONT ET MASSENE (21)</b>	<b>3.10</b>	<b>6.07</b>	51%	27-févr-06
<b>GROSBOIS + C. RESERVOIR</b>	<b>4.90</b>	<b>8.63</b>	57%	27-févr-06
CHAZILLY (21)	0.83	2.23	37%	27-févr-06
CERCEY (21)	0.35	3.60	10%	27-févr-06
PANTHIER (21)	4.30	8.16	53%	27-févr-06
TILLOT (21)	0.32	0.39	83%	27-févr-06
<b>CHAMBOUX (21)</b>	<b>2.70</b>	<b>3.60</b>	75%	2-mars-06
CANAL DU CENTRE (71)	6.45	22.00	29%	15-févr-06
<b>LA SORME (71)</b>	<b>7.10</b>	<b>10.00</b>	71%	15-févr-06
<b>PONT DU ROI (71)</b>	<b>3.68</b>	<b>4.00</b>	92%	15-févr-06
<b>LE CREUSOT NOR D (71)</b>	<b>1.44</b>	<b>1.94</b>	74%	15-févr-06
<b>TOTAUX</b>	<b>130.59</b>	<b>210.50</b>	<b>62%</b>	<b>TAUX REMPLISSAGE AEP=67%</b>

**A marche forcée**

La situation des barrages était extrêmement préoccupante à la fin du mois de février. La quasi-totalité des retenues affichaient un taux de remplissage très en dessous des objectifs de gestion. C'était le cas, en particulier, pour les réservoirs du canal du Centre, les gestionnaires ayant dû aller en deçà de la cote d'objectif pour assurer la navigation automnale. Les volumes stockés étant très insuffisants, il était même envisagé de ne pas ouvrir la navigation cette année sur ce canal. Le temps de rédiger ce constat et les rivières étaient en crue, permettant à ces mêmes gestionnaires d'engranger des volumes importants en un laps de temps très court, le lac de Pannessière par exemple a pu stocker 10 millions de m<sup>3</sup> en une semaine, revenant ainsi très près de ses objectifs. Comme pour les nappes, on attend maintenant le prochain bilan pour savoir si ce sursaut tardif a été suffisant pour rattraper un tel retard.

**Grâce aux débits importants générés par les pluies sur nos rivières, le taux de remplissage des barrages augmente rapidement, comblant une partie non négligeable du retard accumulé cet hiver.**





## CONCLUSIONS

Alors que l'on constatait que le cumul du mois était une fois de plus insuffisant pour combler le déficit pluviométrique, un train de perturbations pluvio-neigeuses est venu bouleverser les prévisions estivales. Il faudra donc attendre la fin du mois de mars pour avoir une vision plus claire de la situation hydrologique.

Alors que l'on tirait le bilan d'un mois de février marqué par la faiblesse des débits des rivières, l'épisode pluvio-neigeux de ces derniers jours est venu remettre en cause ce bilan en provoquant des crues dont la période de retour s'est étalée de la valeur biennale à la valeur décennale. Mi mars tout est rentré dans l'ordre. Malgré ce retournement de tendance, on reste circonspect sur l'évolution de la situation hydrologique dans les semaines à venir

Alors que les précipitations du mois de février, tout juste moyennes, s'avéraient insuffisantes pour une recharge correcte des nappes, les apports de début mars sont venus relancer celle-ci de manière vigoureuse. Cela ne suffira sans doute pas à combler le déficit des nappes à fonctionnement pluriannuel du Nord de la région et on peut même se poser la question pour les petites nappes alluviales ou perchées.

Grâce aux débits importants générés par les pluies sur nos rivières, le taux de remplissage des barrages augmente rapidement, comblant une partie non négligeable du retard accumulé cet hiver.

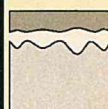
### LES INDICATEURS



Pluviométrie moyenne.



De la sécheresse aux crues



Fin février les niveaux des nappes n'incitaient guère à l'optimisme



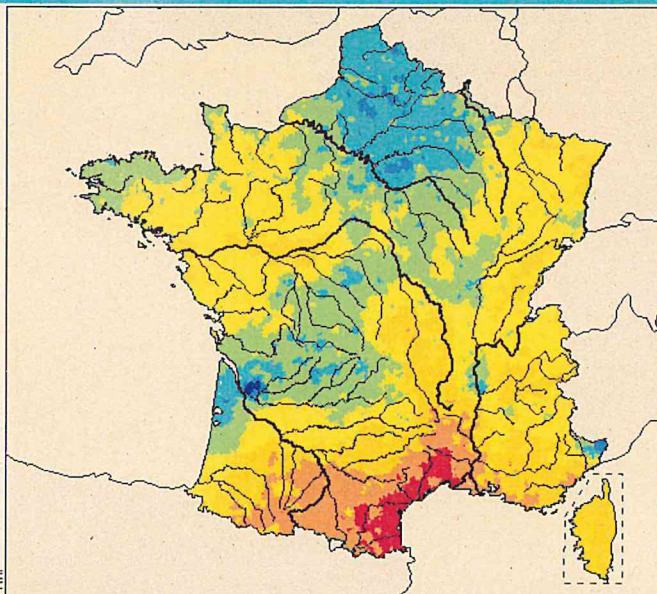
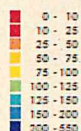
La situation était préoccupante fin février.

### PRÉCIPITATIONS MENSUELLES

B5H MARS 2004

Cumul pluviométrique observé entre le 1er et le 28 février 2004

Rapport à la normale (en %)



Méthodologie : Le cumul des précipitations est exprimé en millimètres et comparé à la normale de référence (1961-1990) pour la période de référence.

Précision : Le cumul des précipitations est exprimé en millimètres et comparé à la normale de référence (1961-1990) pour la période de référence.



Données des services de l'État  
Mars 2004

Réalisation : Direction de l'Eau - Le 03/03/2004

La carte des arrêtés de restrictions [cliquer ici](#)

[http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id\\_rubrique=741](http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=741)

Le bulletin national de situation hydrologique et le bulletin INF'EAU Bourgogne sont maintenant disponibles sur Internet

aux adresses suivantes :

[http://www.eaufrance.fr/rubrique.php3?id\\_rubrique=8](http://www.eaufrance.fr/rubrique.php3?id_rubrique=8)

[www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/rubrique \"L'ACTUALITE\"](http://www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/rubrique\)



Direction Régionale de l'Environnement  
BOURGOGNE

